



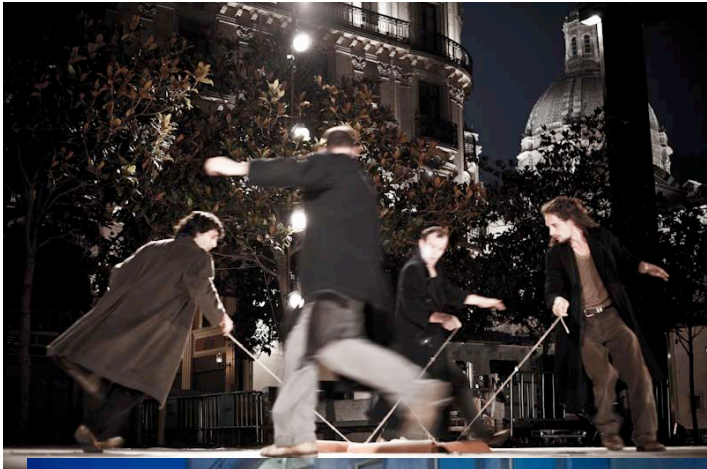
**Cette création est soutenue par :** Pépinière des Arts du Cirque Toulousaine, dispositif mutualisé Lido – Grainerie, Coproduction circ que O! L'Usine, lieu conventionné dédié aux arts de la rue – Tournefeuille (31), Mix'art Myrns, Toulouse (31), Espace Périphérique (Ville de Paris, Parc de la Villette - 75), Association regards et mouvements, Usson en Forez (42).

**Avec le concours de :**

Préfecture de la Région Midi-Pyrénées / Drac Danse, Conseil Régional Midi-Pyrénées, Programme de coopération territorial Espagne - France - Andorre et le mécénat ponctuel de Terréal pour la fourniture de tuiles canal.

D  
O  
S  
S  
I  
E  
R  
D  
E  
D  
I  
F  
F  
U  
S  
I  
O  
N





# Cooperatzia

## par le collectif G. Bistaki

Ecriture et mise en scène collective et interprétation -> François Juliot, Jive Faury, Sylvain Cousin, Nicanor de Elia, Florent Bergal

Vidéaste -> Guillaume Bautista

Lumières -> Hugo Oudin

Cirque chorégraphique d'investigation

Spectacle tous publics

Formes artistiques modulaires adaptable à divers contextes de jeu

(espace public, salle, lieux insolites....)

Durée variable en fonction du contexte de jeu.

### **Contact pour la diffusion en France et l'administration**

**Christelle Jung**

**Acolytes**

La Grainerie

61 rue St Jean 31130 Balma (F)

T. 00 33 (0)5 61 246 245

courriel : [contact@acolytes.asso.fr](mailto:contact@acolytes.asso.fr)

site internet : [www.acolytes.asso.fr](http://www.acolytes.asso.fr)

### **Contact pour la diffusion internationale**

**Lisbet Van De Sype**

**Frans Brood Productions**

Land van Waaslaan 82

9040 Gent (B)

T. 00 32 (0)9 234 12 12

Courriel : [lisbet@fransbrood.com](mailto:lisbet@fransbrood.com)

Site internet : [www.fransbrood.com](http://www.fransbrood.com)

**[www.bistaki.com](http://www.bistaki.com)**

# note d'intention

Le G.Bistaki est un collectif de cinq jongleurs/danseurs/comédiens réunis afin de bouleverser leur quotidien artistique et scénique en innovant dans la manière de rechercher et de représenter.

Un travail caractérisé par l'exploitation infinie d'un objet par un corps dans un espace.

Le G.Bistaki est un cirque chorégraphique d'investigation en lien étroit avec les caractéristiques spatiales et sociales d'un lieu. L'environnement, qu'il soit à ciel ouvert ou fermé, de verdure ou de béton, est le théâtre de notre action. Notre scénographie est le fruit d'une installation plastique in situ, simple, imposante et évolutive, dessinant un monde surréel dans un lieu commun.

## une démarche artistique essentielle

Notre mode d'expression découle de la relation triangulaire : **«corps/objet/espace»**, vers une déclinaison totale de l'objet.

Nous avons choisi de travailler avec des objets imparfaits, contraignants et éloquents de par leur utilité première. La tuile provençale dite "canal" et le sac à main.

Le corps s'impose comme moteur de recherche et d'expression.

Le G.Bistaki fait collaborer le cirque pour sa quête d'impossible, la danse pour sa virtuosité du rythme et le théâtre corporel pour sa puissance évocatrice de sentiments.

L'utilisation de l'objet comme élément ou accessoire de costume nous amène à élaborer des costumes sommaires donnant des attitudes et influençant nos comportements. Des silhouettes prennent vie connotant l'appartenance à un clan.

Chaque identité à un caractère chorégraphique induit par ce « silhouettage ».

Le G.Bistaki utilise l'objet en sur-nombre pour élaborer l'univers scénographique, sous forme d'installations plastiques.

Nous n'avons jamais privilégié un espace de recherche en particulier, persuadés que le lieu de travail influence considérablement l'instinct de création.

Nos objets, à eux seuls, peuvent habiter et colorer ces divers endroits, créant une unité et une esthétique forte.

Caméras vidéo et appareils photo nous ont constamment accompagnés dans notre recherche. Cette confrontation régulière avec le support vidéo est essentielle pour notre mode de création.

Apprentis sorciers confirmés des programmes informatiques de l'image et du son, un de nos courts métrages s'est vu *décerner le premier prix régional au festival «Séquence» 2008 (Toulouse)*. Guillaume Bautista (plasticien-vidéaste) nous ouvre les portes de la multi diffusion en rapport avec espace investi.

## Du mode de création...

Nous voulons garder une « élasticité » dans notre manière de créer et de représenter.

**Chaque rencontre doit être unique en fonction du lieu et des gens qui l'habitent. Pour cela nous nous sommes orientés vers une création "modulaire", une base solide de modules adaptables aux situations et aux envies.**

Ce grand répertoire a pour vocation d'être sans cesse alimenté grâce aux résidences et aux représentations qui, selon leur configuration, stimuleront la création de nouvelle matière.

## ... Au mode de représentation.

Vers un univers Bistaki contemporain et rudimentaire...

Notre travail consiste à créer différents scénarios et différentes formes en fonction de l'espace qui nous est confié. Fixe ou mobile, Cooperatzià est sans cesse réinventé plongeant le spectateur dans un monde empreint d'une symbolique forte, comique et saillante. Son regard accepte les codes d'une nouvelle société où il existe un fil entre l'élégance et la décadence. Il y a des danses viriles et frelatés, des excès de douceur et de violence, une chorégraphie canine hawaïenne en terre cuite et des délires manutentionnaires rythmiques, graphiques et cassants.

*« Une **société** voit le jour. Des personnages rustres et contenus à l'énergie explosive. Des «hommes-tuile», des « hommes-sac», des « animaux-bêtes », se côtoient, s'affrontent, s'aident, ouvrant le regard sur des traditions étranges, des habitudes déplorables et des images enchanteresses ».*

*Georges Bistaki.*

Suite à des ateliers, les habitants du lieu de représentation peuvent être sollicités pour agrandir l'envergure de certaines scènes et habiter l'espace investi.

Nous souhaitons nous imprégner du ou des lieux de l'action, en considérant son architecture et l'atmosphère qu'il dégage. Le temps passé sur un lieu déterminera l'action que nous y mènerons.

## extraits de presse

«En exploitant jusqu'à l'extrême la relation corps-objet-espace, le collectif G. bistaki réussit là l'un des plus beaux spectacles de ces dernières années.» (Thierry Voisin, Téléràma, juin 2011)

« Un travail de virtuoses, fruit d'une recherche singulière sur l'objet dans sa relation à l'espace, au mouvement, à la lumière (...) A Aurillac, l'investissement (du lieu) fut totale. Racines d'arbres se prolongeant en tuiles, évocations de la vie urbaine par d'innombrables petites sculptures, champs de tuiles-stèles rappelant Verdun, effets visuels stupéfiants. Dans le dialogue avec le lieu, se crée un art total, jouissif et plein de surprises » (Thomas Hahn, La Stadda, octobre 2011).

# applications possibles de Cooperatzia

## «La maison»

Un jour de préparation, 50 min. de performance.

Il s'agit d'une forme de représentation sédentaire qui se déroule en espace clos ou dans un bâtiment. Par exemple un théâtre serait considéré dans sa globalité.

## «Le chemin»

Deux jours de préparation, 1h10min. de parcours.

Dans un cadre urbain, rural ou insolite, le Chemin est un parcours scénarisé sur un bout de territoire temporairement occupé et investi où sont implantées scènes et installations. Le public est impliqué dans un mouvement.

## «Le village»

Une semaine d'installation. Minimum deux représentations.

Version complète du projet «Cooperatzia». Un espace vaste et clos est investi pour plusieurs jours. Le soir, il y a un parcours de 1H10 à travers le Village. L'après-midi le lieu ouvre ses portes au public pour participer à des activités contemporaines et rudimentaires. Pour un moment de calme et de défoulement. C'est un lieu de vie, d'échange d'idées, de construction, de destruction et de contemplation. Suite à des ateliers des habitants/figurants habiteront les lieux avec le G.Bistaki.

### Liens vers Youtube :

<http://www.youtube.com/watch?v=wC5YbKRENwQ> / <http://www.youtube.com/watch?v=9xgJFuuoOkU>



# ateliers participatifs pour les habitants



Ces ateliers ont pour but de familiariser rapidement toute personne de 18 à 101 ans au langage corporel du G.Bistaki.

Les participants sont sollicités afin de renforcer l'univers de notre intervention. Ils participeront à la représentation en renfort sur des scènes existantes et en

Aucune pré-disponibilité ne sont requise autre que la curiosité ludique de partager des principes simples basés sur l'univers du spectacle "Cooperatzia".

## Déroulement :

Ces rendez vous en amont du spectacle nous permettent de nous rencontrer et d'échanger sur l'univers absurde du G.Bistaki, sur notre façon d'aborder cette création et de vivre ce type de rencontre.

Ils sont l'occasion d'apprendre les rudiments du langage chorégraphique utilisé dans le spectacle. Grâce à des « objets costume » comme la tuile, le sac à main et les longs manteaux, nous créons des personnages singuliers avec leurs silhouettes, leurs propres rythmes, leurs caractères chorégraphiques et leurs hiérarchies. Ainsi apparaît la caste des méta-tuiles, peuple

travailleur et rigoureux composé de colonels, de poissons et de petites bêtes. Le peuple des méton-sac, lui, est plus free et rock'n roll.



A l'aide de mouvements de chœur simples, nous créons des images fortes : des silhouettes de colonel au loin sur un toit, un banc de poisson traversant un espace inattendu, ...

Le jour du spectacle est pour nous la mise en place et en espace de tout ce matériel travaillé en amont. Il nous sert à répéter une fois sur le lieu de représentation avec les éléments de scénographie et à mettre en place les scènes de vie qui se dérouleront sur l'itinérance du public.

**Matériel nécessaire :**

- pour les ateliers, des vêtements souples (type jogging,...) dans lesquels on est bien
- pour le spectacle, des vêtements noirs ou sombres, idem pour les chaussures

La compagnie fournit le reste : manteaux, tuiles, accessoires.

**Nombre de participants :** 15 maximum

**Nombre d'intervenants de la compagnie :** 2

**Durée :** au minimum, 2 ateliers de 3h.

**Tarif :** 250€ par jour et par intervenant





# présentation du collectif G. Bistaki

## **François Juliot (Fr.)**

danseur, manipulateur d'objets, comédien

Il se forme dès 1996 à l'académie Fratellini à Paris puis au Lido, Centre des Arts du Cirque de Toulouse. Il intègre la compagnie Les Oiseaux Fous, avec laquelle il travaille par la suite de 1999 à 2001. Il co-fonde la compagnie de cirque contemporain Rital Brocante. Sa recherche se caractérise par le rapport corps/objet, manipulateur d'objets les plus originaux...Depuis 2005, il travaille pour les compagnies de danse Lalage et Elyamni à Marseille, et s'affirme comme danseur/comédien. Pédagogue dans divers école de cirque, il met en scène des créations circassiennes en Italie et en France.

## **Jive Fauray (Fr.)**

manipulateur d'objet, danseur

Formé au jonglage au Lido et à la danse auprès de plusieurs chorégraphes et danseurs. Il intègre les compagnies Carcara, L'Ensemble Fa7, Les Apostrophés et la Cie Jérôme Thomas. Il participe à de nombreux projets où l'improvisation en rapport avec la musique prime. Il travaille notamment avec Pascal Lloret de L'ARFI, Bertrand Binet, les Orchestres Lamoureux, Gustavo Beytelmann, Jean- Pierre Baragioli et Jean-François Zygel.

Riche de ces expériences, il monte sa propre structure : la Cie Sens Dessus-Dessous, recherche autour de la manipulation d'objets et le jonglage chorégraphique.

## **Sylvain Cousin (Fr.)**

manipulateur d'objets, danseur.

Il suit la formation de comédien de cirque au Lido Centre des Arts du Cirque de Toulouse en 1996 puis monte la compagnie Des Pas en Rond et le spectacle « Ici bas ! » 1999. Il co-fonde Latitude Cie pour « Terremoto de Circo » 2001 et « Cymbalum Mundi » 2003. Il crée ensuite le Tennis, numéro de jonglage déjanté, primé en 2003 au festival Mondial Du cirque de demain. Metteur en scène de « Comment va la terre, elle tourne », Cie les fautifs 2005 et « La Petite fille âgée » Cie du vide 2006, il est également formateur au Lido. Sa recherche s'oriente autour de l'objet-matière et du mouvement principalement au sein des Collectifs Café Klash et G.Bistaki.

## **Nicanor de Elia (Arg.)**

danseur, manipulateur d'objets

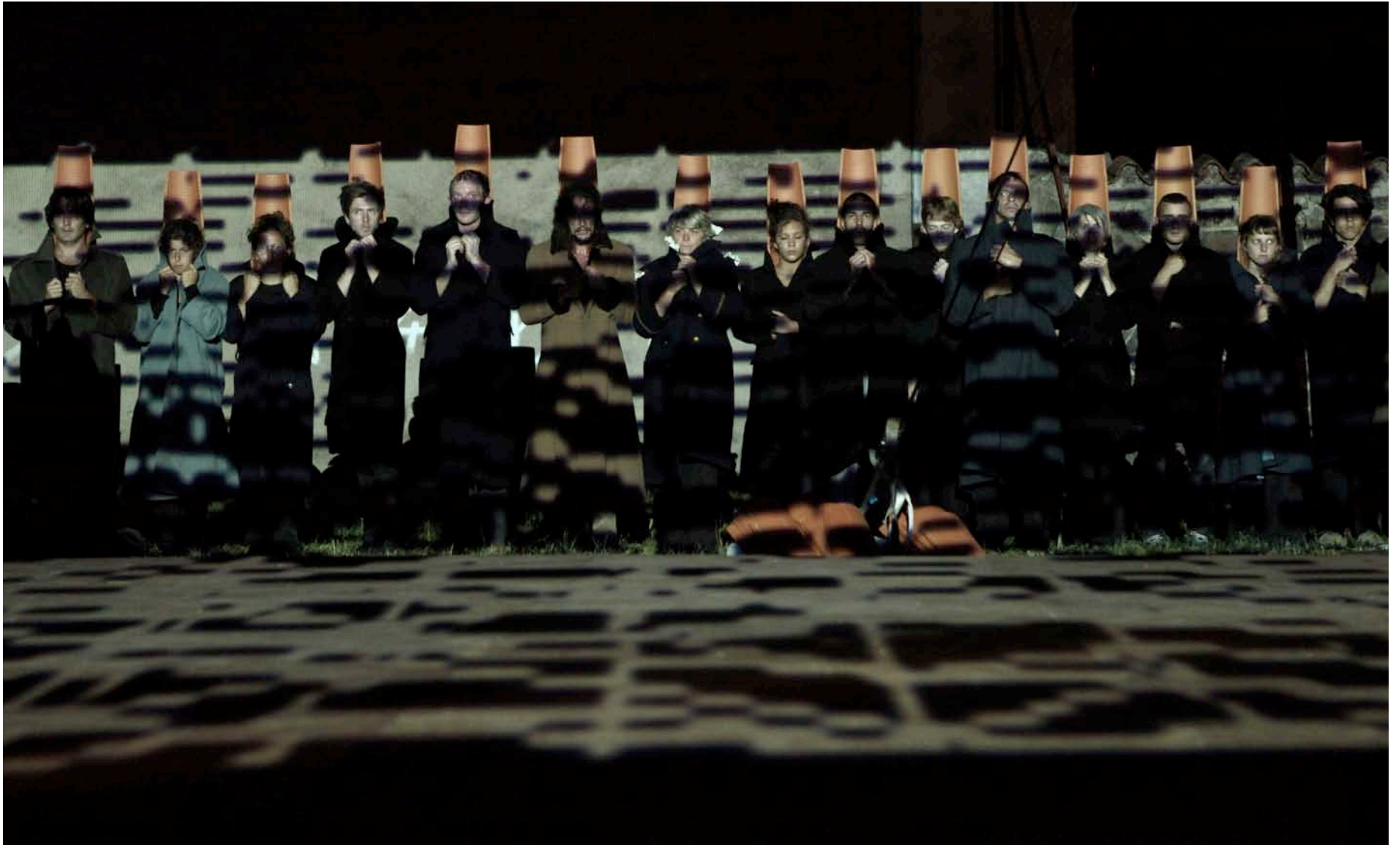
En Argentine il fait partie des compagnies Arnica, Nang et Circo Volante. Il se forme à l'école de cirque de Madrid « Carampa », au Lido et à l'espace Catastrophe à Bruxelles. Tout en suivant des stages réguliers avec plusieurs danseurs de la scène internationale.

En Europe, il travaille pour la Famille Morallès, puis intègre les compagnies des chorégraphes Josef Nadj et Roberto Olivan. Depuis 2001, il crée ses propres projets de création et de recherche autour de la danse et de la manipulation d'objets.

## **Florent Bergal (Fr.)**

*chorégraphe, metteur en scène, danseur, manipulateur d'objets.*

Après sa formation au Lido centre des arts du cirque de Toulouse en 98, il aiguise sa formation au sein de la danse contemporaine qui devient une empreinte importante dans son travail au sein du cirque. Il a co-fondé les compagnies de cirque contemporain : *Rital Brocante*, et le *collectif G.Bistaki*. Il a évolué également en danseur dans les compagnies de danse des chorégraphes Roberto Olivan et Nadi Malengraux. Il enseigne l'acrobatie et la danse dans les écoles de cirque de Toulouse, Lille, Nîmes, Milan, Turin, Rotterdam ainsi qu'à l'Institut de Teatro' à Barcelone et au CCN d'Orléans. Chorégraphe et/ou Metteur en scène pour les compagnies *Le Cubitus du manchot*, *Branle-bas*, *Made in*, *Muchmuch Company*, *Cada Die Teatro*, *My !Laika*, *Les Biphases*, *Davaï Company*, *les Subliminati*, *Oktobre*. Depuis 2008, il dirige la recherche artistique au centre des arts du cirque de Toulouse et écrit la ligne pédagogique chorégraphique de l'école. A l'heure actuelle, c'est sur le *G.Bistaki* qu'il navigue...



# coopérativa / conditions financières pour les 3 versions.

## **La Maison (version plateau) ->1 représentation par jour de nuit.**

Cachet artistique : 4200 € net de taxes pour la première, + 3 500 € net de taxes pour les suivantes.

Transports : 7 (5 artistes, 1 régisseur, 1 vidéaste) éventuellement 8 personnes en tournée

1 A/R au départ de Paris (Avion ou train)

1 A/R au départ de Bruxelles (Avion ou train)

1 A/R au départ de Nantes (Avion ou train)

1 camion A/R au départ de Toulouse avec 3 personnes \* 0,90€ TCC / km

et éventuellement 1 A/R au départ de Toulouse (Avion ou train)

Planning :

Arrivée de 7 personnes à J-1 au soir

Départ à J+1.

## **Le Chemin (parcours) ->1 représentation par jour de nuit.**

Cachet artistique : 6 700 € net de taxes pour la première, + 4 200€ net de taxes pour les suivantes.

Transports : 7 (5 artistes, 1 régisseur, 1 vidéaste) éventuellement 8 personnes en tournée

2 A/R au départ de Paris (Avion ou train)

1 A/R au départ de Bruxelles (Avion ou train)

1 A/R au départ de Nantes (Avion ou train)

1 camion A/R au départ de Toulouse avec 3 personnes \* 0,90€ TCC/ km

et éventuellement 1 A/R au départ de Toulouse (Avion ou train)

Planning :

Arrivée à J-2 dans la soirée

Départ à J+1

(prévoir gardiennage du site)

## **Le Village (investissement d'un lieu dans sa totalité) ->1 représentation par jour de nuit.**

Cachet artistique : 28 000€ net de taxes pour les 3 représentations, +5 000 € net de taxes pour les suivantes.

Transports : 8 (5 artistes, 2 régisseurs, 1 vidéaste) éventuellement 9 personnes en tournée

2 A/R au départ de Paris (Avion ou train)

1 A/R au départ de Bruxelles (Avion ou train)

1 A/R au départ de Nantes (Avion ou train)

1 camion A/R au départ de Toulouse avec 4 personnes \* 0,90€ TCC / km

et éventuellement 1 A/R au départ de Toulouse (Avion ou train)

Planning :

Arrivée de 8 à 9 personnes à J-6 au soir, 5 jours de montage

Départ à J+2 au matin.

(prévoir gardiennage du site)

### **SPECTACLE SOUMIS A DROITS D'AUTEURS (SACD).**

**Contact pour la diffusion en France et l'administration**

**Christelle Jung**

**Acolytes**

La Grainerie

61 rue St Jean 31130 Balma (F)

T. 00 33 (0)5 61 246 245

courriel : [contact@acolytes.asso.fr](mailto:contact@acolytes.asso.fr)

site internet : [www.acolytes.asso.fr](http://www.acolytes.asso.fr)

**Contact pour la diffusion internationale**

**Lisbet Van De Sype**

**Frans Brood Productions**

Land van Waaslaan 82

9040 Gent (B)

T. 00 32 (0)9 234 12 12

Courriel : [lisbet@fransbrood.com](mailto:lisbet@fransbrood.com)

Site internet : [www.fransbrood.com](http://www.fransbrood.com)

**[www.bistaki.com](http://www.bistaki.com)**

**Nos propositions artistiques étant modulaires, nous pouvons les adapter à toutes les situations ou presque, alors n'hésitez pas à nous contacter.**

Prévoir repas et hébergements pour l'ensemble des personnes en tournée



# coopérative / fiches techniques provisoires et adaptables

actualisation octobre 2011

**Trois versions possibles : scène, chemin de jour, chemin de nuit -> nous préférons jouer de nuit où au crépuscule.**

**Privilégier si possible un site protégé et calme.**

**Régisseur & vidéaste : Guillaume Bautista** [bautistaguillaume@hotmail.fr](mailto:bautistaguillaume@hotmail.fr) 00 33 (0)6 72 89 38 07

## *Accueil technique*

Selon le thème de la résidence (cirque, installation plastique, travail multimédia,...) la taille de l'espace de travail peut varier. Néanmoins, dès qu'il s'agit d'un travail physique, **un espace minimum de 8mx8m est nécessaire**. Une arrivée d'électricité est évidemment indispensable.

Nos activités nécessitent un espace où le bruit ne pose pas de problème.

## *Accueil vital*

Humains que nous sommes, la structure doit pouvoir assurer entre cinq et huit couchages et autant de repas quotidiens.

**Ces fiches techniques sont adaptables et seront affinées en fonction du lieu et de l'heure de représentation.  
Un repérage systématique est nécessaire en amont de la représentation.**

## **Tuiles**

Prévoir les tuiles canal (Terreal de préférence, dont voici les références : tuile canal 50 languedocienne rouge, côtes : longueur : 50 cm. largeur : 17 cm en petit cornet et 21 cm en grand cornet / Terreal, 1 palette de ces tuiles = 250 tuiles, soit 662 kg)

L'organisateur doit prévoir :

- l'évacuation d'un tas de gravats (tuiles cassées) après le spectacle ;
- des poids pour lester la structure du plateau final (pains, bordures de trottoirs) ;
- possibilité éventuelle de placer des petites pinces sur le plateau

**Consommables plateau**

- une bouteille de vin blanc
- 1 litre de jus de pommes
- 6 verres à pied

## [ **Version salle** ]

### **(un plateau final et plusieurs scénettes en amont)**

**L'espace autour du plateau (hall du théâtre, accueil,...) sera investi en fonction du lieu et des possibilités qu'il propose.**

7 personnes,

Jauge idéale : 600 personnes

Durée 1h environ

### **Planning:**

arrivée J-1 ou J-2 au soir selon la durée du voyage et l'heure de la représentation.

prémontage lumière effectué

déchargement installation lino décor perche

repérage scénettes installation scénette

### **Plateau type Samia :**

Ouverture :10 m

Profondeur :10 m (8m mini)

Hauteur grill : 5 m mini

Plateau à nu, sans fond de scène ni découvertes, possibilité d'adaptation en fonction de l'espace.

Loge(s) à proximité pour 6 personnes avec eau, douches, catering

Un espace à proximité pour s'échauffer avant la représentation.

### **Notre décor:**

Début spectacle :

- une « rosace » d'environ 100 tuiles,

- un « chemin de tuile » d'environ 100 tuiles,

**le parcours exact sera fixé le jour J**

### **Plateau final :**

Nous installons un linoléum blanc de 10X8, une centaine de tuile, une perche manchonnée verticale de 7 mètres et quelques accessoires - > **plateau type Samia de 10X10 m + petits gradins adapté à la jauge public.**

### **A prévoir:**

Un direct au plateau lointain cour

Un transpalette

Deux rouleaux de scotch tapis de danse blanc

Un aspirateur industriel pour poussière de tuile; nous avons balais, pelles, poubelles

### **Son :**

Deux systèmes de diffusion complets adaptés à la jauge public (MTD115+ MTD118, MPB600+ MPB1200)

Le premier sera installé au début du spectacle (hall du théâtre, accueil, lieu à déterminer)

Le second sur le plateau en fin de spectacle au lointain sur pied

La source provient d'un ordinateur/console behringer sur chariot à roulettes que l'on trouve dès le début de spectacle et que l'on retrouve sur le plateau final au lointain cour (sortie stéréo XLR)

## **Lumière :**

### **Sur le début du spectacle:**

« rosace »:

6 PAR 64 CP62 sur 2 pieds à 3M80 en contre

2 PC 1Kw sur pied à 3M80 en face

1 horiziode en L711 sur platine (givenchy)

1 613 SX sur platine (chemin de tuile)

### **Sur le plateau final :**

Une perche lumière compagnie est installée verticalement accrochée à votre grill avec une entrepose pivotante, sur cette perche nous installons 5 PARs 1Kw (compagnie) sur 5 circuits.

Nous demandons en plus:

- un plein feux:

5 PC 1Kw en face (1 circuit)

4 613 SX sur 4 pieds à 1M80; 2 à jardin/ 2 à cour (1 circuit)

2 PARs 64 CP62 en L711 sur platine un à jardin 1 à cour (1 circuit)

4 PC 1 Kw sur platine 2 Jar 2cour (2 circuits)

- Lumière public sur 1 circuit

- gaffeur aluminium

### **Puissance:**

Tous ces projecteurs peuvent être branchés sur **nos** gradateurs autonome 220V (4 blocs de 4 circuits X 1Kw, 20A max par bloc et 2 gradateurs de 2Kw Prévoir moquette et gaffeur ou chemins de cable pour sécuriser les passages public

### **Vidéo :**

L'organisateur fournira 1 vidéo projecteur de 4000 lumens minimum avec un taux de contraste de 3000/1 avec l'accroche qui lui correspond minimum . L'ouverture de la focale doit pouvoir couvrir les deux tiers de la largeur du bord de scène .

Accroche: en régie, surélevé pour passer au dessus des têtes du public.

## **[Version chemin de jour]**

**Un plateau final et plusieurs scénettes en amont en déambulation**

**Pour cette formule, un repérage en amont est incontournable.**

**Cette fiche technique sera alors minorée ou majorée en fonction du repérage.**

7 personnes, arrivée J-1, ou J-2 au soir selon la durée du voyage.

**Un repérage systématique en amont est nécessaire avec un directeur technique et un responsable des services techniques de la ville.**

Durée 1h environ

Jauge public : +/- 400 pers, cette notion dépend du parcours emprunté.

Un temps de briefing est indispensable le matin de la journée de jeu.

L'organisateur doit prévoir :

- nettoyage de l'aire de jeu (parcours et plateau final) le matin de la représentation.
- évacuation d'un tas de gravats (tuiles cassées) après le spectacle.

Aide (idéale) pour brassage de tuiles, installation et rangement : 3 personnes

Matériel à prévoir par l'organisateur : fenwick, transpalettes,

**Installations:**

**Tuiles : 1, 2 palettes de tuiles selon le repérage.**

**Selon l'heure de représentation**

**Planning :**

Arrivée J-1 ou plus.

Le montage débute au minimum à H-6 avant l'heure de la représentation.

Avec 1 régisseur du lieu, prévoir plan des points de puissance électrique disponibles pour la diffusion son et lumière plateau final.

déchargement installation lino décor perche

repérage scénettes installation scénette

**Déroulé du spectacle**

- Parcours :

Nous installons :

une « rosace » d'environ 100 tuiles,

un « chemin de tuiles » d'environ 100 tuiles.

Le déroulé exact sera fixé le jour J

- Plateau final : plateau type Samia de 10X10 m + petits gradins adaptés à la jauge

Ouverture : 10 m

Profondeur : 10 m (8m mini) – prévoir 4 m de dégagements en fond de scène pour les accroches de la perche lumières verticale.

Nous installons un linoléum blanc de 10X8, une centaine de tuiles, une perche manchonnée de 7 mètres verticale autonome et quelques accessoires.

Loge(s) à proximité pour 6 personnes avec eau, douches, catering

Un espace à proximité pour s'échauffer avant la représentation.



**A prévoir :**

Un direct au plateau lointain cour

Un manitou ou fenwick

Deux rouleaux de scotch tapis de danse blanc, de la rubalise

Gardiennage du plateau final

Un aspirateur industriel pour poussière de tuile; nous avons balais, pelles, poubelles

**Son :**

Deux systèmes de diffusion complets adaptés à la jauge public (MTD115+ MTD118, MPB600+ MPB1200)

Le premier sera installé au début du spectacle.

Le second sur le plateau en fin de spectacle au lointain sur pied

La source provient d'un ordinateur/console behringer sur chariot à roulette que l'on trouve dès le début de spectacle et que l'on retrouve sur le plateau final au lointain cour (sortie stéréo XLR)

En cas de pluie, la compagnie peut jouer quand même. Si un repli est envisagé, la décision devra se prendre le matin de la représentation avant installation.

**Lumière :****Sur le plateau final:**

Une perche lumières compagnie est installée verticalement, sur cette perche nous installons 5 PARs 1Kw (compagnie) sur 2 directs 16A minimum.

## **[Version chemin de nuit]**

**Un plateau final et plusieurs scénettes en amont en déambulation**

**Un repérage systématique est nécessaire avec un directeur technique et un responsable des services techniques de la ville.**

**Cette fiche technique sera alors minorée ou majorée en fonction du repérage.**

### **Nuisances:**

#### **lumière publiques a éteindre la veille au soir de la représentation et le jour J**

#### **Planning:**

Repérage:

Avec 1 régisseur du lieu , prévoir plan des lumières publique et points de puissance électrique disponible

Arrivée J-2 ou plus selon l'ampleur de l'installation et le durée du voyage.

Un service

J-1 installations scénettes, lumière et son, filage de nuit, gardiennage.

repérage scénettes installation scénette

déchargement installation lino décor perche

#### **Déroulé du spectacle**

- Parcours :

Nous installons :

une « rosace » d'environ 100 tuiles,

un « chemin de tuiles » d'environ 100 tuiles.

Le déroulé exact sera fixé le jour J

- Plateau final : plateau type Samia de 10X10 m + petits gradins adaptés à la jauge

Ouverture : 10 m

Profondeur : 10 m (8m mini) – prévoir 4 m de dégagements en fond de scène pour les accroches de la perche lumières verticale.

Nous installons un linoléum blanc de 10X8, une centaine de tuiles, une perche manchonnée de 7 mètres verticale autonome et quelques accessoires.

Le déroulé exact sera définitif après le dernier

Loge(s) à proximité pour 6 personnes avec eau, douches, catering

Un espace à proximité pour s'échauffer avant la représentation.

=====

#### **A prévoir:**

Un direct au plateau lointain cour

Un transpalette

Deux rouleaux de scotch tapis de danse blanc

Un aspirateur industriel pour poussière de tuile; nous avons balais, pelles, poubelles

#### **Son :**

Deux systèmes de diffusion complets adaptés à la jauge public (MTD115+ MTD118, MPB600+ MPB1200)

Le premier sera installé au début du spectacle (hall du théâtre, accueil,... lieu à déterminer)

Le second sur le plateau en fin de spectacle au lointain sur pied

La source provient d'un ordinateur/console behringer sur chariot à roulette que l'on trouve dès le début de spectacle qui suit le parcours et que l'on retrouve sur le plateau final au lointain cour (sortie stéréo XLR). Elle fonctionne sur batterie et est branché sur un direct au plateau final.

### **Lumière :**

#### **Sur le plateau final:**

Nous possédons des projecteurs une console et le cablage du « plateau final »

Nous demandons en plus:

- 4 prolongateurs de 20 mètres / 6 prolongateurs de 10 mètres
- 1 prolongateur dmx pour les réglage de la veille (si il y a réglage la veille.)
- Un bloc 24x2Kw au lointain cour et la puissance qui va avec
- 4 613 SX sur 4 pied à 1M80; 2 à jardin/ 2 à cour (2 circuits)
- 2 PARs 64 CP62 en L711 sur platine un à jardin 1 à cour (1 circuit)
- 4 PC 1 Kw sur platine 2 Jar 2cour (2 circuits)
- lumière public 4 horiziodes sur 2 pieds 3M80 sur 1 ou 2 circuit
- gaffeur aluminium

#### **Sur le parcours:**

« rosace »:

- 6 PAR 64 CP62 sur 2 pieds à 3M80 en contre
- 2 PC 1Kw sur pied à 3M80 en face
- 1 horiziode en L711 sur platine (givenchy)
- 1 613 SX sur platine (chemin de tuile)

#### **Puissance:**

tous ces projecteurs peuvent être branchés sur **nos** gradateurs autonome 220V (4 blocs de 4 circuits X 1Kw, 20A max par bloc et 2 gradateurs de 2Kw). L'emplacement des directs sera validée après repérage.

prévoir moquette et gaffeur ou chemins de cable pour sécuriser les passages public

#### **Vidéo :**

L'organisateur fournira 1 vidéo projecteur de 4000 lumens minimum avec un taux de contraste de 3000/1 minimum avec l'accroche qui lui correspond.

L'ouverture de la focale doit pouvoir couvrir les deux tiers de la largeur du bord de scène .

Accroche: prévoir un pied surélevé pour passer au dessus des têtes du public.

SPECTACLES - THÉÂTRE

## Cooperatzia



Note de la rédaction :

**U** Bravo

Note des internautes :

☆☆☆☆☆

(aucune note)

Repéré à Viva Cité, le festival décidément pas pareil, **ce spectacle est d'une force et d'une émotion incomparables**. Avec des tuiles provençales (dites "canal") et des sacs à main, cinq êtres étranges, soit rustres, soit distingués, font naître des situations et des images enchanteresses, jouant à leur façon "La Cigale et la Fourmi". Ceux qui portent les sacs sont les insouciantes, coquets et frivoles. Ceux qui portent les tuiles canal, les bâtisseurs. Ils se côtoient, s'affrontent, se rudoient, construisent, dansent puis détruisent. En jouant avec la forme, le poids, la texture et la couleur d'objets en apparence très ordinaires, en exploitant jusqu'à l'extrême la relation corps-objet-espace, **le collectif G. Bistaki réussit là l'un des plus beaux spectacles de ces dernières années**. Singulier, atypique, troublant. Sensuel aussi.

Thierry Voisin

TAGS : [Théâtre](#)





Cooperatzia, la Maison, de la compagnie Le G. Bistaki, à Aurillac cette année. PHOTO C. JUNG



LE G. BISTAKI

# Cooperatzia, le village

**O**n peut jongler avec tout, mais pas avec n'importe qui ! Aussi, les cinq performeurs-danseurs-comédiens du collectif G.Bistaki partagent une même passion pour la manipulation d'objets incongrus. Dans « Cooperatzia », la tonalité slave du titre est tout sauf fortuite. Les personnages semblent sortir d'un cartoon tchèque et doivent beaucoup à l'inspiration surréaliste d'un Josef Nadj.

**T'as promené la tuile ?** Costumes sombres, attitudes absurdes, les Bistakiens sont drôles ou inquiétants à souhait. Derrière leurs têtes, ils peuvent caler des tuiles « canal », créant ainsi les silhouettes mystérieuses d'une armée secrète aux objectifs insondables. Dans un autre registre, plus franchement humoristique, ils jonglent avec d'énormes sacs à main. Utilisés comme couvre-chefs, les cabas détournent tantôt l'uniforme militaire, tantôt le sérieux des promeneurs de chiens, leurs caniches étant représentés par... des tuiles !

Habiles manipulateurs, les G.Bistaki confèrent à ces objets et lourds et rigides une légèreté apparente et des symboliques très variées. Ils révèlent avec un immense talent la face absurde du vivre-ensemble. Un travail de virtuoses, fruit d'une recherche singulière sur l'objet dans sa relation à l'espace, au mouvement et à la lumière.

À Aurillac, l'investissement de l'Institution Saint-Eugène, qui accueillait la troupe, fut totale. Racines d'arbres se prolongeant en tuiles, évocation de la vie urbaine par d'innombrables petites sculptures, champ de tuiles-stèles rappelant Verdun, effets visuels stupéfiants. Dans le dialogue avec le lieu, se crée un art total, jouissif et plein de surprises. ● THOMAS HAHN

**Création** le 16 août 2011, à Aurillac (15).

**Vu** le 18 août 2011, au Festival international de théâtre de rue d'Aurillac (15).

**Diffusion** le 12 novembre, Les Nuits de la jungle, Reims (51) ; les 12 et 13 mai 2012, 2'arts up, Béthune (62) ; du 29 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2012, Vivacité, Sotteville-lès-Rouen (76).

Le spectacle existe en trois versions, chacune modulable et s'adaptant aux lieux.

**Contact** [www.bistaki.com](http://www.bistaki.com)



© OHISSCO.COM

**Rue 89**  
**Jeudi 19 août 2011**

*Eclats (sélection officielle), Aurillac du 16 au 19 août 2011*

## **Au Festival d'Aurillac, la tuile rencontre le sac à main**

Par Jean-Pierre Thibaudat



**C'est une histoire de tuiles et de sacs à main de femmes racontée par cinq hommes.** L'article pourrait commencer comme cela, un peu mystérieusement.

On pourrait aussi écrire : pour une chose titrée « Cooperatzia, le village », le [collectif G.Bistaki](#) investit l'institution Saint Eugène (un lycée où, dans la cour, les bancs de pierre sont réservés aux professeurs), l'un des lieux habituels du Festival d'Aurillac, comme aucun groupe ne l'avait fait jusqu'ici : dans la totalité de son périmètre. Cela serait un début plus informatif.

On pourrait encore adopter le genre pute paresseuse style : « allez-y immédiatement, c'est génial ». Cela ne serait pas faux, mais c'est interdit pas la charte intime de l'ami Balagan qui aime saisir la bête à vif. **Seulement voilà, ce que fait le G. Bistaki, on ne sait pas par quel bout le prendre et c'est cela qui est formidable.** Allons-y tout de même allonzo.

Cela commence en haut des escaliers : **des tuiles, encore des tuiles. Mais pas n'importe quelle tuile, celle longue et tout en courbe de Toulouse que l'on fabrique à Castelnaudary (le collectif G. Bistaki est basé dans la région). Il y en a partout. En corolle autour d'un arbre, au garde-à-vous le long d'un escalier. Ici un tas de morceaux, là une bordure. Une installation ? Une sculpture ? Si l'on veut.**

## **Comment danser, comment jouer avec des tuiles et des sacs à main ?**

Sous le préau des hommes en manteau, assis, un sac à main de femme sur la tête. On s'agglutine plus loin autour d'un fil rouge. Arrive une cohorte d'étranges individus en manteau portant, dressée depuis la nuque, une tuile en guise de col, appelons-les des **hommes-tuiles**. D'une sorte de carriole émerge, depuis le début, une voix en langue russe aux accents soviétiques (renseignements pris, c'est chopé sur Internet, une radio de Transnistrie, état autoproclamé dirigé par un Ubu mafieux, tout cela au cœur de l'Europe) installant une ambiance un peu interlope, décentrée. Un théâtre d'ambiance ? Si l'on veut.

Deux hommes portant chacun deux sacs à main au bras entament **une danse de séduction** et tout autant d'**affrontement, chorégraphie à la fois cinglante et virtuose comme toutes celles qui suivront. Un spectacle chorégraphique ?** Si l'on veut.

Nous voici entraînés plus loin où l'un des hommes jongle avec le sac à main qui le coiffe tout en dansant. Puis avec les autres il fomente **un jeu de tuiles et de sacs, aussi virtuose qu'infernal. Un spectacle de cirque ?** Si l'on veut.

**Cela ne manque pas d'humour non plus !** On traîne une tuile au bout d'une ficelle-laisse comme un chien, plus loin nous voici au bord d'un champ de tuiles (le terrain de foot de l'établissement) que les hommes-tuiles arpentent, laissant derrière eux le tremblement des tuiles dans la nuit. Tout se terminera, plus classiquement côté espace, sur une estrade couleur brique où **d'autres variations, plus sublimes les unes que les autres, attendent les spectateurs qui sortent le plus souvent éberlués par ce voyage enchanteur.**

## **Bienvenue au club des inclassables**

**Alors danse ? Cirque ? Théâtre ? Installation ?** Bienvenu. **Au diable les catégories, les cases, les genres.** Le collectif G. Bistaki (pas de metteur en scène solitaire, tous signent et on sent les effets souvent positifs de discussions internes pour intégrer ou évacuer telle ou telle proposition) se définit lui-même sur son [site](#) comme :

« un cirque chorégraphique d'investigation en lien étroit avec les caractéristiques spatiales et sociales d'un lieu. L'environnement, qu'il soit urbain ou rural, à ciel ouvert ou fermé, est le théâtre de notre action. »

**Moyennant quoi ce groupe remarquable n'a pas été, jusqu'à présent, programmé dans aucun festival de danse important. Ni de théâtre d'ailleurs. Ni de centre d'art. Les catégories, les genres ont la vie dure alors que nombre d'artistes contemporains s'échinent à snober ou détourner les frontières. Se réclamant d'un fantaisiste Georges Bistaki, le collectif met en avant cette « citation » : « le travail trop spécialisé fait de l'homme un fragment d'homme ». Et ajoute :**

**« Partant de ce postulat, le Bistaki fait collaborer le cirque pour sa quête d'impossible, la danse pour sa virtuosité du rythme et le théâtre corporel pour sa puissance évocatrice de sentiments. Il s'agit d'une collaboration et non d'un mélange. »**

## **Le festival d'Aurillac, terreau des contrastes**

L'équipe du festival d'Aurillac, emmenée par Jean-Marie Songy, aime les confrontations et secouer le cocotier. Car le théâtre de rue, né d'un geste de colère, de ras-le-bol et de besoin d'air contre le théâtre enfermé et par trop institutionnel, s'est, au fil du temps, renfermé sur lui-même, largement institutionnalisé et allant jusqu'à créer ses propres genres. Aurillac, « festival international de théâtre de rue » (26e édition) qui fut son berceau, n'entend pas être son rigoriste sanctuaire.

L'an dernier l'équipe avait jeté dans la mare du festival les pavés (souvent soixante-huitards) de la « performance ». Cette année, à côté des sénateurs du théâtre de rue (Générik vapeur, Kumulus, Metallovoice, Délices dada), **elle invite outre le collectif inclassable G. Bistaki, une compagnie venue du théâtre dont elle fait bouger les lignes.** La compagnie Gwenaël Morin présente son « Antigone d'après Antigone de Sophocle », spectacle créé aux laboratoires d'Aubervilliers lorsque la compagnie y a façonné son « Théâtre permanent » un an durant.

**Point commun entre ces deux compagnies qui ne se connaissent pas : le souci de l'ancrage social. La confrontation avec le quartier. Pas question de livrer de purs objets esthétiques.**

La Montagne  
Mercredi 17 août 2011

*Eclats (sélection officielle), Aurillac du 16 au 19 août 2011*

**LE G. BISTAKI ■ Fresque magistrale, visuelle et dansée**  
**La vraie bonne tuile du festival**

Avec sa dernière création, « Coopératzia, le village », Le G. Bistaki réussit le double pari d'une proposition plasticienne puissante et d'une écriture chorégraphique au charme délié.

Le choix d'un univers d'accessoires fragile, voire incongru, participe de l'élégance minimaliste des tableaux. Une succession d'espaces parsemés de tuiles accueille la foule. Ustensiles d'ailleurs mis à profit, avec inventivité, par les acteurs : en chapeaux de derviches tourneurs, en laisse, comme autant de chiens imaginaires, en matériel de base pour construire d'énigmatiques et somptueuses compositions géométriques. Dans un temps sus-



**TABLEAUX.** Un minimalisme inspiré pour figure de proue et une écriture chorégraphique (d)étonnante. PHOTO P. DELOBELLE

pendu, les dominos de terre cuite s'effondrent en grimpant un escalier extérieur. Ou composent, sous une lumière rase, d'étranges esplanades sur le gazon lumineux d'un stade. Couronnés comme des

rois, les danseurs virevoltent sac à main sur la tête, se cabrent dans une ondulation fantastique, une gestuelle mystique. Et le public, habité, entre doucement en religion...

Julien Bachelier



**Festival Vivacité, 25,26,27 juin 2010  
Sotteville les Rouen**

**[www.fluctuat.net](http://www.fluctuat.net)**

**posté par Floriane Gaber, 29/06/2010 à 11h25 tags : festivals, arts de rue.**

Pour tous les goûts à Sotteville !

Vingt-et-un ans déjà que Viva Cité illumine la fin juin à Sotteville-les-Rouen, principalement il faut bien le dire dans le Bois de la Garenne où se pressent la plupart des propositions du programme Off. L'atmosphère, toujours familiale, est peut-être ce qui incite à concentrer ainsi les esthétiques largement circassiennes susceptibles de recueillir les suffrages du plus grand nombre. **Parmi les quatre-vingt spectacles à l'affiche (qu'il est impossible de citer tous ici), deux retenaient particulièrement l'attention par leur côté insolite.**

**L'un en In, l'autre en Off, et pourtant leur valeur est égale en termes de recherche, d'originalité et d'écriture. Cherchez l'erreur ... Les budgets, il est vrai, ne sont pas extensibles et les programmeurs ont heureusement le droit du choix. Heureusement aussi que des perles se glissent parfois dans les programmes non officiels et peuvent se faire remarquer malgré tout.**

#### **Des hommes tuiles**

**Le visuel dans la plaquette attirait déjà l'œil. Idem à la vue de la scénographie, mise en place en amont du spectacle, composée de tuiles, cassées ou intactes, qui laissait présager une forme assez contemporaine. De fait, « Cooperatzia », le spectacle du G. Bistaki, compagnie peu connue au bataillon des arts de la rue, ne fait mentir ni le visuel ni la scéno. Ses personnages étranges, mi-homme mi-tuile, se courant après pour se coiffer de sacs à main volants, créent un monde tout à fait surréaliste. Ce qui ne gêne rien, les interprètes, danseurs et manipulateurs aguerris, ont une énergie qui porte jusqu'au bout l'intensité des saynètes composant cet univers étrange. D'où viennent-ils ? Qui sont-ils ? Des reflets de nous-mêmes sans doute, mais quels reflets ! ...**

Plus performer, tu meurs !

Inscrit dans la programmation officielle, le dernier spectacle de la compagnie Lackaal Duckric porte un titre à rallonge : « I do what the voices in my head tell me to do ». Déjà tout un programme ! Il s'agit en fait d'un hommage, ludique et sarcastique, à la performance, que les arts de la rue semblent découvrir, ces derniers temps, tâchant de tendre des passerelles vers ces arts « non conventionnels » qui fleurissent dans des endroits qui le sont aussi peu, depuis une cinquantaine d'années. L'histoire a de ces méandres ... Lackaal Duckric, avec une formation aux Beaux-Arts, n'a pas attendu tout ce temps pour connaître les pionniers, les cadors et les expérimentateurs de tous poils qui appartiennent à cette mouvance. Ici, tout en avouant un grand respect pour ces pratiques, les artistes s'en donnent à cœur joie en présentant, au premier degré, les consignes que se donnent des performers plus vrais que nature soulignant ainsi toute leur absurdité apparente. L'écriture manque encore un peu de rythme et le côté décalé du regard peine à s'affirmer, livrant aux néophytes une charge relativement peu nuancée. Mais on peut faire confiance à la compagnie pour mûrir ce spectacle tout frais, habile contrepoint aux programmations estivales qui mêlent, cette année, performance et arts de la rue.

Plusieurs propositions vues à Sotteville se retrouveront, tout au long de l'été, dans d'autres festivals. Il sera ici fait l'écho de certaines d'entre elles.

**A noter que le G. Bistaki passe ensuite, du 29 au 31 juillet, au festival d'Ax-les-Thermes, puis en août dans le 31, le 11 septembre au festival de Ramonville, etc.**

Photo : « Cooperatzia » par Le G. Bistaki, © Marie-Line Rios





Festival Excentriques, Beaulieu les Loches 14 et 15 mai 2010

beaulieu-lès-loches - vendredi et samedi

## Les excentricités de la cité

La cité chère à Foulques Nerra accueille le Festival Excentrique avec quatre compagnies.



Excentrique pose ses valises à Beaulieu-lès-Loches pour une fin de semaine riche et décalée. (Photo NR)

Noémie Rivage

**E**xcentrique, le festival de la région Centre, s'installe vendredi et samedi, à Beaulieu-lès-Loches avec des spectacles autour de la thématique des « Paysages en mouvement ». Pour cette manifestation régionale, plus d'une cinquantaine de productions traversent toutes les disciplines du cirque, de la danse, de la musique, du cinéma et du théâtre... Les artistes impliqués dans cette aventure obéissent tous à une même dynamique de rencontre et de partage,

hors de la sphère culturelle traditionnelle.

Pendant deux jours à Beaulieu-lès-Loches, le Festival offre au public la possibilité d'assister à un spectacle déambulatoire avec Cooperatzia, cirque chorégraphique, une intervention culinaire « Dîner O Cube », par Kitchen Paradize, des rencontres et partages théâtraux avec « Petites Pages », par la Compagnie Luc Amoros, et « Page Blanche », place Leclerc. Il est aussi annoncé une fresque collective, une bande dessinée déferlante réalisée par une demi-douzaine de jeunes peintres chanteurs d'Europe... En amont, des

ateliers ont été organisés ces derniers jours avec le public, pour préparer ces prestations. Enfin, des installations sonores et plastiques avec « Le Jardin des utopies » charmeront, à n'en pas douter, le public. C'est une exposition itinérante d'un jardin idéalisé et écologique, entre branchage et pelletées de bizarreries d'inspiration végétale.

### le programme

#### ■ Vendredi.

◆ 19 h 45 à 20 h 15 et samedi, de 18 h à 18 h 30 et de 21 h 30 à 22 h : « Petites Pages », par la Compagnie Luc Amoros. Une page blanche est offerte aux passants... Avis aux candidats qui désirent la remplir en peinture, chant et théâtre. Gratuit.

#### ■ Samedi.

◆ 15 h 30 à 16 h 45 et de 18 h 30 à 19 h 15, départ place du Maréchal-Leclerc : « Cooperatzia », par le collectif G.Bistaki (jongleurs-danseurs). Gratuit.

◆ 20 h à 22 h : « Dîner O Cube », par Kitchen Paradize. Dans l'esprit des repas de quartier ou de la fête des voisins, invitation dans une maison à ciel ouvert, dont chaque pièce est un cube aux parois de tissus colorés. 5 et 10 €.

◆ 22 h à 23 h, place du Maréchal-Leclerc : « Page Blanche », par la Compagnie Luc Amoros. Les toiles tendues se couvrent d'images peintes, gravées ou filmées en direct, au vu et au su des passants. Gratuit.

◆ Renseignements et réservations au 02.38.68.18.77 - [www.excentrique.org](http://www.excentrique.org)

## Cooperatzia, cirque chorégraphique d'investigation, tournées de 2008 à 2011.

**2008** - La Chartreuse de Valbone (30)

**2009** - Festival de théâtre de rue – Ramonville (31) / Odysseus – Blagnac (31) / Festival Entrée de secours - Carsan (30) / L'Usine - Tournefeuille (31)

**2010** - Espace Périphérique - Paris (75) / **Excentriques, Beaulieu les Loches (37) CREATION** / Fête de la ville – Pantin (93) / Viva Cité (off) – Sotteville les Rouen (76) / Saragosse (Espagne) / Spectacles de grands chemins en vallées d'Ax, Ax les Thermes (09) / Martres Tolosane - Adda 31 (31) / Cadours - Adda 31 (31) / Festival de théâtre de rue de Ramonville / Castanet (31) / Fleury d'Aude (11).

**2011** - **Petites scènes ouvertes, Pantin (93)** / Entre-sort, Châlons en Champagne (51) / Festival des Jonglages - Maison des Jonglages, La Courneuve (93) / Familistère de Guise (02) / Entre-sort, Châlons en Champagne (51) / Printemps de la Parole, Collégien (77) / Kunsten op Straat, Zwolle, Oldenzall (Pays-Bas) **FURIES, Châlons en Champagne (51)** / **Les Invites de Villeurbanne (69)** / Harri Xuri, Louhossoa (64) / Festival Rues & vous, Rions (33) / Festival Les Mouvementés, Mimizan (40) / **MIMOS (sélection officielle), Périgueux (24)** / **les Préalables Festival d'Aurillac (15)** / **Festival ECLATS (sélection officielle), Aurillac (15)** / Festival Malices et Merveilles, Beauvais (60) / **Danse à Lille, Roubaix (59)** / Montpellier (34) / Les Nuits de la jungle, Reims (51).

« (...) Ce spectacle est d'une **force et d'une émotion incomparable**. (...). En jouant avec la forme, le poids, la texture et la couleur d'objets en apparence très ordinaire (tuiles canal et sacs à main), en exploitant jusqu'à l'extrême la relation corps-objet-espace, **le collectif G. Bistaki réussit là l'un des plus beaux spectacles de ces dernières années. Singulier, atypique, troublant. Sensuel aussi.** »

Thierry Voisin, Télérama. Juin 2011

Crédits photo : Vincent muteau, Jean-Pierre Estournet, Damien Bossis, Chusico, le G.Bistaki.

Mise à jour au 12/2011







**Contact pour la diffusion en France et l'administration**

**Christelle Jung**

**Acolytes**

La Grainerie

61 rue St Jean 31130 Balma (F)

T. 00 33 (0)5 61 246 245

courriel : [contact@acolytes.asso.fr](mailto:contact@acolytes.asso.fr)

site internet : [www.acolytes.asso.fr](http://www.acolytes.asso.fr)

**[www.bistaki.com](http://www.bistaki.com)**

**Contact pour la diffusion internationale**

**Lisbet Van De Sype**

**Frans Brood Productions**

Land van Waaslaan 82

9040 Gent (B)

T. 00 32 (0)9 234 12 12

Courriel : [lisbet@fransbrood.com](mailto:lisbet@fransbrood.com)

Site internet : [www.fransbrood.com](http://www.fransbrood.com)